

Nancy. 28 août 1894.

Bon cher ami,

Repris de la manie du  
hic à brae, nous avons, ma  
femme et moi, gaspillé toute  
notre matière d' hic à d'ja  
dans les arrière-boutiques de  
la rue Delisey et autres locaux  
analogues. C' est ce qui a  
fit que trouvant votre petit  
mot et rentrant chez moi,  
je n'ai absolument pas trouvé  
le temps d'y répondre, pensant  
que j'étais par les soucis de  
la dernière heure qui m'ont  
tenu littéralement jusqu'au bout.  
Je profite de notre premier  
arrêt à Nancy pour vous

griffonner, dès l'arrivée. Les  
quelques mots nécessaires pour  
répondre à vos questions.

La femme de ménage,  
que j'ai eue en dernie  
lieu à Dijon se nomme  
Madame Gervais, et habite  
rue du Gas, 54. C'est une  
femme très sûre, facile à  
contacter, sachant l'essentiel  
à faire dans un ménage,  
et, de plus, travaillant bien  
à l'aiguille. Si vous voulez  
ses services, il serait bon de  
vous informer par avance du  
temps dont elle disposerait.  
Jusqu'ici ses matrices étaient  
occupées de 8 à 10 h par un

ménage qu'elle fut rue Buffon.  
Mais si vous qu'elle comptait  
en être déchargée prochainement.

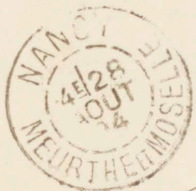
Quant à la Revue  
bourguignonne, nous n'en avons  
si la recevrai volontiers, si  
la chose est possible, à  
Raon-l'Étape (Vosges) où  
je passerai, en tout cas, le  
mois de Septembre entier.  
Mais s'il y a une règle  
générale évaluant l'erreur  
de la Revue pendant les  
vacances, je ne demande  
aucune faveur, et j'attendrais  
fort bien, comme tout le monde,  
la rentrée pour lire ma n° d'août.

Laissez moi, mon cher ami,  
vous remercier du fond du  
cœur de l'accueil si aimable  
et déjà si cordial que ma  
jeune femme a reçu dans  
votre foyer. C'était un désir  
du cœur pour moi, de la faire  
au plus tôt entrer dans  
la connaissance de Madame  
Gabrielle dont j'ai désiré tant  
pour elle la sympathie.  
Elle a été bien touchée de  
se sentir de suite environnée  
de confiance et presque déjà d'affection.  
Elle me charge de vous le dire  
et de vous prier de transmettre  
à votre femme ses meilleures  
amitiés. J'y joins mon souvenir  
très-respectueux, et je vous renouvelle  
à vous, mon cher et ami  
toute ma reconnaissance, toute mon  
affection.

François Geny

37

75



Monsieur Raymond Lalleilles,

Professeur à la Faculté de droit.

5. rue Legoux-Gerland.

Dijon.

Lotte - d'Or.

